

La Residenz Au Lac, un modèle d'habitat et de soins qui anticipe les besoins : "Ce n'était pas gagné d'avance!"

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **9 (2017)**

Heft 3: **Mort annoncée de l'EMS : les modèles d'habitat pour personnes âgées se réinventent**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-841495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Residenz Au Lac, un modèle d'habitat et de soins qui anticipe les besoins

«Ce n'était pas gagné d'avance!»

Ne dites surtout pas que c'est un EMS! Et ne mélangez pas les résidents, les pensionnaires et les locataires, même s'ils vivent quasiment sous le même toit! La Residenz Au Lac est une jeune institution pour seniors aux besoins divers, en avance sur son temps à bien des égards.

Anne-Marie Nicole

La vie coule au ralenti en cette matinée d'août. Il est vrai que c'est samedi et que la chaleur extérieure invite plutôt à une certaine langueur. A l'intérieur de la Residenz Au Lac en revanche, la température est agréable. Au premier étage de la maison, dans l'unité de soins Jura, quelques résidentes s'affairent sans hâte à la préparation des légumes pour le repas, sous l'attention bienveillante d'une soignante qui fait office de «maîtresse de maison». À l'instar de ses collègues des trois autres unités de soins Alpes, Lac et Ville, elle organise et accompagne les activités de la journée. Sur le plan de travail, dans un gros bol pâtissier, la pâte pour la tresse du lendemain est en train de lever. Sur la terrasse, sous le grand parasol, il y a encore la piscine gonflable qui a accueilli, la veille, les petits de la crèche du rez-de-chaussée pour une joyeuse baignade bienvenue. Pendant ce temps, deux étages plus haut, Heidi Sieber a rejoint son appartement après sa séance hebdomadaire de fitness. À 94 ans, elle n'a rien perdu de sa vivacité et de son allant. Cette pensionnaire, artiste-peintre, a emménagé avec son mari à la Residenz Au Lac voici huit ans, dès l'ouverture de l'établissement. Veuve depuis une année, elle est restée dans leur appartement de trois pièces et demi et a installé son atelier dans la

pièce la plus lumineuse. «Je suis bien ici, dit-elle, je suis chez moi, avec mes meubles et mes objets personnels. Je n'ai pas de repas à préparer ni de nettoyage à faire.» Elle participe volontiers aux activités et événements proposés par la résidence. Si Heidi Sieber expose ses toiles de temps à autre, elle se réjouit surtout des projets artistiques auxquels elle participe encore activement avec les jeunes du centre culturel voisin X-Project. «Pour manger correctement au moins une fois par jour», elle se rend tous les midis au rez-de-chaussée de la résidence, au restaurant Arc-en-ciel, réservé aux pensionnaires des appartements protégés.

Vivre en toute indépendance

Juste à côté, un deuxième restaurant, le Côté Lac, est ouvert au public. On peut y accéder par le foyer de la résidence ou par une entrée extérieure indépendante. Denise et Fritz Schneider n'ont que la rue à traverser pour venir y boire un verre ou prendre un repas. Âgés de respectivement 78 et 81 ans, ils viennent d'emménager dans l'immeuble Futura, ouvert en 2015, qui propose trente-deux appartements de deux-pièces et demi et trois pièces et demi. La seule assistance installée d'office est un bouton d'appel directement

«Nous ne voulions pas d'une maison de retraite, encore moins d'un EMS!»

relié à la Residenz Au Lac. Pour le reste, les locataires vivent en toute indépendance et peuvent, s'ils le souhaitent, obtenir des prestations à la carte – repas, nettoyage, lingerie, soins à domicile... Les époux Schneider ne veulent pas entendre parler d'habitat avec encadrement, encore moins d'unité de soins. Ils ont vendu leur grande maison du district de la Singine et ont élu domicile ici, à Bienne, il y a un mois, un peu par hasard, au gré de leurs recherches sur Internet. Pour l'heure, ils prennent leurs marques et découvrent avec plaisir leur nouvel environnement de vie. Les invitations de la Resi-

denz Au Lac à la fête du 1er août et aux journées de rencontre les y aident.

Pas d'EMS, mais une maison pour seniors

«Comment sera la maison dans laquelle nous voudrions vivre lorsque nous serons âgées et que nous aurons de plus en plus besoin d'assistance et de soins?» Telle est la question qui a guidé Franziska Borer Winzenried et Anna Ravizza tout au long de leur démarche pour concevoir une maison pour personnes âgées, des premières réflexions en 2004, jusqu'à la construction et l'ouverture de la Residenz Au Lac, à Bienne, en avril 2009.

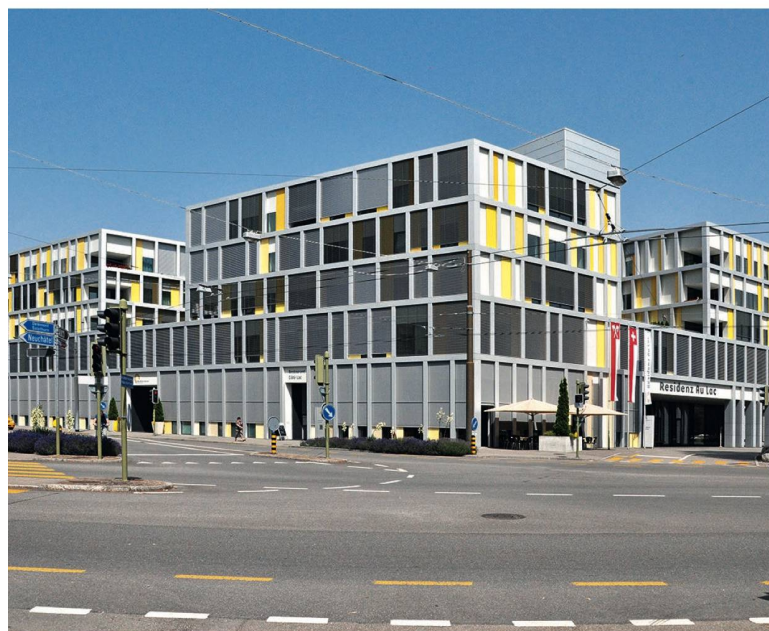
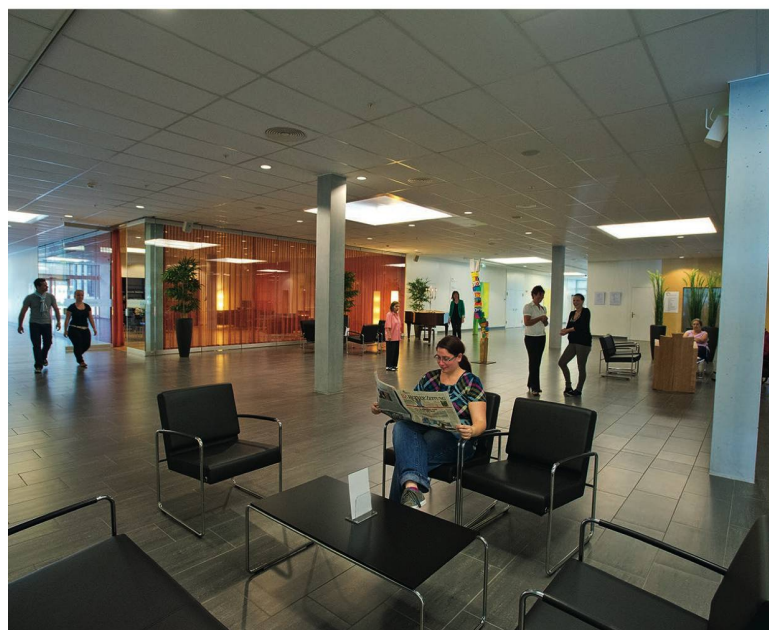
Franziska Borer Winzenried est la fondatrice et présidente de la Fondation Trix, un organisme d'utilité publique qui détient

La philosophie de la maison se résume en trois mots: «être chez soi».

la Residenz Au Lac. Anna Ravizza est la directrice de la résidence. Ensemble, elles ont visité des institutions en Suisse, en Allemagne et ailleurs, elles ont beaucoup discuté, analysé, éliminé tout ce qu'elles ne voulaient pas. «Nous ne voulions en tout cas pas d'une maison de retraite, encore moins d'un EMS où chacun ne fait qu'attendre le moment du repas», caricature Anna Ravizza. Ce qu'elles voulaient, c'est un lieu pour accueillir, sous un même toit, des personnes âgées aux besoins

divers, un lieu qui favorise la participation à la vie sociale et culturelle de la cité, un lieu où les générations se croisent, se côtoient et se rencontrent. «Ce lieu ne pouvait donc pas être à la campagne ni ailleurs qu'au centre de la ville, j'en suis convaincue aujourd'hui plus que jamais!»

>>



La Residenz Au Lac comprend des unités de soins (en bas à droite), des appartements protégés (en haut à droite), comme celui de l'artiste peintre Heidi Sieber, et des logements indépendants. Le foyer est la «place du village».

Photos: Residenz Au Lac/amn

Et de fait, la Residenz Au Lac a trouvé sa place au cœur de la ville de Bienne, à proximité du lac et de la gare. L'architecture sert la philosophie de la maison, qui se résume à ces trois mots «être chez soi», et qui vise à préserver l'autonomie des habitants et à respecter l'expression et l'exercice de leurs choix individuels. Résolument moderne, aux façades structurées mêlant des teintes de gris bleuté et de jaune, la construction s'organise autour de quatre maisons reliées entre elles au rez-de-chaussée par un vaste foyer qui fait office de place du village.

Le foyer, centre névralgique de la maison

Lieu de passage et de rencontre, espace d'expositions et d'événements, le foyer dispose également d'une bibliothèque avec cheminée et coin internet. Des fauteuils et canapés disposés çà et là invitent tantôt à la flânerie tantôt à la rencontre. Les résidents des unités de soins et les pensionnaires des appartements avec encadrement aiment y venir, s'asseoir, discuter, observer le va-et-vient des visiteurs de la résidence, des enfants de la garderie Kids Au Lac et des clients du restaurant public, du centre de fitness, des salles de forma-

tion ou du salon de coiffure. Les membres des clubs services Kiwanis, Lions, Rotary ou encore Soroptimist y ont leurs habitudes et se retrouvent régulièrement pour le lunch.

Le premier étage comporte les quatre unités d'habitation – Jura, Lac, Alpes, Ville – accueillant chacune douze résidents en soins de longue durée. Chaque résident dispose d'une chambre individuelle, mais le quotidien se déroule généralement dans le vaste séjour avec cuisine ouverte et accès direct à la terrasse.

Les étages du dessus comprennent soixante-sept appartements avec encadrement répartis selon la même configuration en quatre blocs et portant les mêmes noms que les unités de soins. Les soignants des unités de soins interviennent pour les soins à domicile des appartements.

Certifiée ISO depuis six ans, la Residenz Au Lac est gérée comme une PME ainsi que l'at-

teste le principe premier de la charte de la résidence: «Nous pensons et agissons en tant qu'entrepreneur». Par ailleurs le concept de qualité de vie mis en place dès les débuts oblige à sans cesse innover, adapter et modifier les prestations et les services. À cet effet, des ateliers thématiques sont réguliè-

«On doutait: qui donc voudrait venir manger ou faire du sport dans une maison de retraite?»

Annonce



Protégez vos biens immobiliers – profitez!

Contrôle gratuit des écoulements, canalisations et ventilations

TUYAUMAX  **0848 852 856**

info@tuyaumax.ch www.tuyaumax.ch



Grâce à votre don, vous donnez un avenir aux enfants du monde entier:

www.sosvillagesdenfants.ch
CP 30-31935-2

 **SOS VILLAGES D'ENFANTS**



CURAVIVA.CH

QUALITE DE VIE – PARLEZ-VOUS UN SEUL ET MÊME LANGAGE DANS VOTRE INSTITUTION?



www.curaviva.ch/qualite



Comment voulez-vous vivre au grand âge?

Joseph Gorgoni, alias Marie-Thérèse Porchet, 51 ans, comédien et danseur

« Comme la plupart des gens, j'aimerais finir mes jours chez moi, mourir vivant! Je n'aimerais pas souffrir ni faire souffrir les gens que j'aime. J'espère ne jamais être dépendant de l'aide d'autrui. Mais si tel devait être le cas, je voudrais en être conscient et capable de l'admettre. Le

lieu importe peu, tant que je ne suis pas coupé du monde. Je suis un citadin, j'aime la vie, les bruits de la ville et le monde qui

m'entoure. En soi, l'idée de vieillir ne me déplaît pas, même si cela se traduit par des renoncements. Si j'ai un toit, de la musique et les gens que j'aime, cela me suffit! Ma mère vit en EMS. Je trouve que c'est un lieu vivant même si ceux qui y résident ne sont plus vraiment dans la vie. C'est difficile de voir les gens diminuer. Mon métier me permet de prendre de la distance et de m'amuser de certaines situations. La légèreté me sauve et j'espère pouvoir rigoler longtemps... »

ment organisés avec les collaborateurs. Après avoir travaillé sur le thème des cinq générations en 2016, le personnel planche cette année sur les chances de l'entreprise: «Où sommes-nous meilleurs que les autres? Où pouvons-nous faire encore mieux?», précise la directrice. Même si toutes ne seront pas mises en œuvre, plus de deux cents nouvelles idées ont ainsi été récoltées. Le personnel du nettoyage a, par exemple, proposé «le mois du sourire» durant lequel les employés portent un pin's avec un smiley. Interrogés par les résidents, les pensionnaires ou les visiteurs intrigués par ce pin's, ils peuvent en expliquer la signification et susciter ainsi un sourire en retour. «Au final, cela se répercute sur l'ambiance générale au sein de la résidence. Notre convivialité est notre carte de visite, et cela ne coûte rien!».

Les pensionnaires des appartements sont également mis à contribution. Début août, ils ont été réunis pour s'exprimer sur

les possibilités d'amélioration de leur qualité de vie. Leurs propositions vont de l'organisation d'un cours pour internet et téléphone portable, à la mise à disposition des journaux, en passant par les exercices de mémoire ou la constitution d'un groupe de marche. Les locataires de l'immeuble Futura et les habitants du quartier sont eux aussi conviés à des journées portes ouvertes et à des rencontres, histoire de nouer des contacts, de resserrer les liens, de connaître leurs attentes et de les intégrer à la vie de la résidence.

«C'est à nous d'aller vers les personnes et de développer des prestations de proximité.»

Cinq ans pour vaincre les préjugés

«Ce n'était pas gagné d'avance», reconnaît aujourd'hui Anna Ravizza, faisant référence à d'autres expériences d'intégration intergénérationnelle et interculturelle qui ont échoué. «Il y a dix ans, notre projet était déjà très innovant. Mais on doutait: qui donc voudrait venir manger ou faire du sport dans une maison de retraite ou dans un EMS? Finalement, l'architecture des lieux, la position centrale, les actions de promotion et l'engagement du personnel ont joué un rôle essentiel dans la réussite de notre entreprise.» Il aura fallu cinq ans pour vaincre les préjugés et les appréhensions et gagner la confiance du voisinage.

Pour Anna Ravizza et ses collaborateurs, il n'est cependant pas question de dormir sur leurs lauriers. Avec la politique renforcée de maintien à domicile dans le canton de Berne – comme ailleurs – et la diminution annoncée des subventions pour les soins de longue durée, la concurrence dans le domaine de l'habitat protégé sera vive. «Nous sommes depuis longtemps convaincus que les générations futures de personnes âgées resteront à la maison. C'est donc à nous d'aller vers elles et de développer des prestations de proximité. Mais nous pouvons aussi les encourager à venir chez nous et leur montrer que la vie peut toujours être belle malgré la dépendance. Si nous parvenons à devenir un lieu familial, convivial et rassurant dans le quartier, alors nous aurons réussi», conclut encore la directrice, à quelques jours de prendre sa retraite. C'est donc son successeur, Marc Kaufmann, qui assume des tâches de direction au sein de la résidence depuis plus d'une année déjà, qui poursuivra cette mission dans la voie ouverte par Anna Ravizza. ●

La Residenz Au Lac

- Cent dix collaborateurs, tous secteurs confondus – soins, intendance, restauration, administration...
- Quatre unités d'habitation pour soins de longue durée, composées chacune de 12 chambres individuelles et d'une chambre double pour couple.
- Soixante-sept appartements avec prestations, y compris repas de midi et nettoyage.
- Trente-deux appartements privés indépendants Futura avec possibilités de commander des prestations.
- Un service privé de soins à domicile assuré par les équipes soignantes des unités d'habitation pour les appartements avec prestations et les appartements privés.
- Des lieux accessibles au public: le restaurant Côté Lac, le foyer, la bibliothèque, les salles de formation.
- Des partenaires indépendants répondant aux exigences de qualité et partageant les valeurs de la Residenz Au Lac: le salon de coiffure, la salle de fitness, la physiothérapie, la garderie pour enfants.